

On a reçu la nouvelle suivante, qui mérite de trouver place ici à cause de sa singularité.

De CORDOVA dans le Tucuman, le 1 Juin. Dans le bourg d'Altagracia à 7 lieues d'ici, il y a une femme négresse qui suivant les informations & les témoignages pris juridiquement, doit être âgée d'environ 175 ans. Si on la regarde à dix ou douze pas, elle paroît avoir environ 80 ans, mais vue de près, on est assuré que son âge doit être beaucoup plus avancé par la multiplicité de ses rides & son extrême maigreur qui ne laisse entrevoir que la peau & les os, qui paroissent tout disloqués. Elle distingue encore à 10 ou 12 pas; elle a même les cheveux crépus comme les autres nègres; il ne lui manque que quatre dents machelières & une incisive, mais les autres sont si usées qu'à peine elles sortent des gencives. Elle ne peut plus se tenir debout, mais elle file & fait d'autres ouvrages, & ce qu'il y a de plus singulier, quoique courbée & assise, elle fait encore l'accoucheuse avec assez de force. Elle a été mariée avec un nommé Michel, nègre, dont elle a eu cinq enfans, dont deux ont été mariés. Elle croit avoir des petits fils de ses petits fils. Elle a eu quelques maladies violentes & dans sa jeunesse on la saignoit tous les ans régulièrement. Plusieurs Nègres, dont quelques-uns passent cent ans, la reconnoissent pour très-agée, & une Négresse, nommée Manuella, âgée de 120 ans, & qui conserve encore sa mémoire, dépose que la vieille Louise étoit déjà femme lorsqu'elle commença à faire usage de sa raison; & la vieille, en parlant de celle-ci, dit que c'est un enfant élevé dans ses bras. Cette relation étonnante est appuyée de tous les témoignages authentiques pris dans un pays où les centenaires ne paroissent pas fort rares.

PORTUGAL.

LISBONNE (le 20 Décembre.) Il y a ici des avis, qu'à l'arrivée des Espagnols à l'île de Fernando - Pao, cédée par le Portugal